

Firmin Boissin né le 17 décembre 1835 à Vernon (Ardèche) et mort en 1893 . Lettre autographe et carte de visite, scannés par Alain Auzas . Correspondance avec Camille Vielfaure(1824 -1891) , son cousin et député de l'Ardèche( 1881 -1889 ).

MESSAGER DE TOULOUSE  
MONITEUR DU MIDI  
Toulouse, le 24 août 1881.  
39, rue Saint-Rome, 39  
RÉDACTION

mon cher cousin,

Je viens d'apprendre par les journaux votre magnifique succès dans la première circonscription de l'arrondissement de Largentière.

Quoique nous marchions en politique dans des voies un peu différentes, permettez-moi, à titre de parent, de vous adresser mes plus sincères félicitations.

J'aurais été votre électeur que, personnellement, j'aurais voté pour vous.

Je n'ai pas oublié, et je n'oublierai jamais les inappréciables services que vous avez rendus à ma famille, dans l'irréparable malheur qui nous a frappés. Mon père et mon frère pensent de même.

Au surplus, je ne me fais pas d'illusion sur les partis vaincus - et si, de ce côté sont mes regrets et mes souvenirs, cela ne m'empêche pas de reconnaître que

le pays maintenant place ailleurs ses aspirations et ses espérances. La forme nouvelle n'a même rien qui me répugne en principe - car pour moi les formes sont contingentes. Mais je voudrais que les idées, par exemple, de M.M. Dufaure, Laboulaye, Lamy, Ribot, Jules Simon, Béranger (de la Drôme), Rampou, et autres esprits modérés, dominassent dans nos parlements. Ce qui ne veut pas dire que je considère comme des « communistes », (un mot affreux dont on s'est injustement servi à votre égard) les honnêtes gens qui entendent le gouvernement démocratique d'une autre manière.

Je termine, mon cher cousin, en vous renouvelant toutes mes félicitations pour votre triomphe, et l'assurance des meilleurs sentiments d'un parent qui met bien au dessus de la politique les liens de famille, d'affection et de reconnaissance.

Firmin Boissin

P. S. Veuillez présenter mes respects à madame Vieiffaure et à votre vénérable mère.

FIRMIN BOISSIN  
RÉDACTEUR EN CHEF DU MESSAGER DE TOULOUSE

adresse à madame Vieiffaure  
l'expression de ses plus sincères  
condoléances et prend une bien  
vive part

au deuil cruel qui vient de la  
frapper, elle et son fils. La  
mort de mon regretté cousin  
M. Camille Vieiffaure m'est d'autant  
plus sensible que, malgré nos diver-  
sités de vues, nous sommes unis par  
les mêmes principes et les mêmes  
sentiments. Je prie Dieu de vous  
consoler et de vous donner sa sainte  
paix.

Je suis, Madame, avec toute ma  
respectueuse affection,  
votre dévoué serviteur,  
F. Boissin